

Réjean Olivier

Théâtre – Musique – Beaux-arts

Traditions culturelles et artistiques
au Collège de l'Assomption : 1833-1974



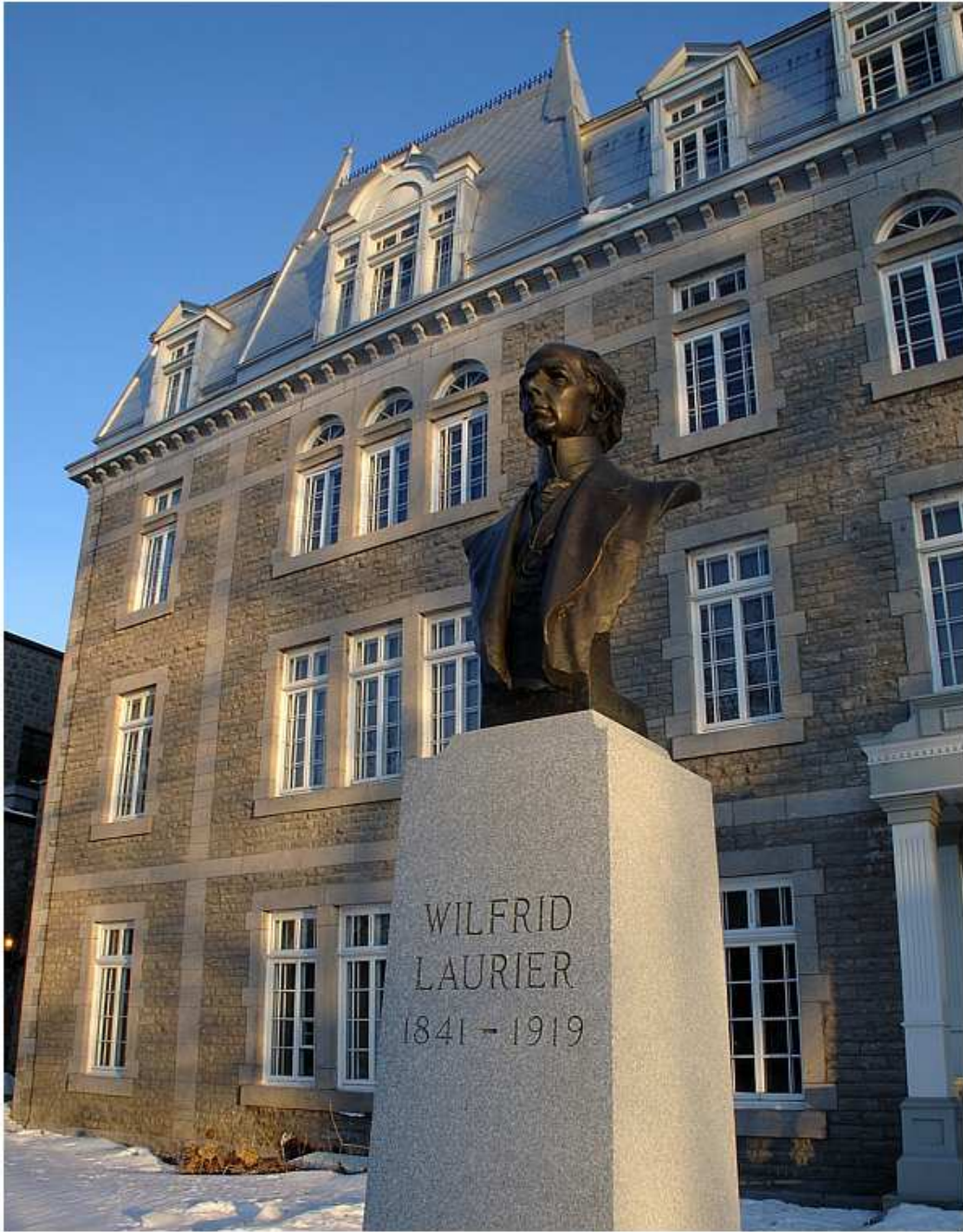
© Jean-Sébastien Bideau

Édition numérique

Joliette
Édition privée
2007

Théâtre – Musique – Beaux-arts

Traditions culturelles et artistiques
au Collège de l'Assomption : 1833-1974



©Jean-Sébastien Brisson

Réjean Olivier

Théâtre – Musique – Beaux-arts¹

Traditions culturelles et artistiques
au Collège de l'Assomption : 1833-1974

3^e édition

Édition numérique

Joliette
Édition privée
2007

¹ Texte revu et augmenté en 2007 publié d'abord en 1975 : *Théâtre, musique, beaux-arts : traditions culturelles et artistiques au Collège de l'Assomption, 1833-1974*. Par Réjean Olivier. L'Assomption, Collège de l'Assomption, Bibliothèque, 1975. 9 f., 30 cm. – Bibliographies.

Dépôt légal 2013 :
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Collection Œuvres bibliophiliques de Lanaudière, 122

ISBN : 978-2-920904-29-3 (Édition format PDF)

Photos : Jean-Sébastien Brideau.

Collection Œuvres bibliophiliques de Lanaudière, 55

ISBN : 978-2-920904-62-0 (Édition format papier)

Dépôt légal 2006 :
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Olivier, Réjean, 1938-

Théâtre, musique, beaux-arts : traditions culturelles et artistiques au Collège de l'Assomption, 1833-1974

2e éd.

(Collection Oeuvres bibliophiliques de Lanaudière ; no 55)
Comprend des réf. bibliogr.

ISBN 978-2-920904-62-0

1. Collège de l'Assomption. 2. Arts - Québec (Province) - I. Titre. II. Collection.

LE3.L267O45 2007

378.714'416

C2007-940044-2

Dédié à Danielle Lacroix, actuelle directrice générale
du Collège de l'Assomption,

et dévouée successeure des

Dr Jean-Baptiste Meilleur, fondateur,
Dr Louis Joseph-Charles Cazeneuve
Et de l'abbé François Labelle

Ainsi que de Mgr Henri Langlois,
L'abbé Charles-Auguste Boutin,
Mgr Gilles Lapointe,
M. Normand Therrien
M. Alain Bergmans

Sous lesquels j'ai œuvré comme bibliothécaire (1965-1998)
Enfin comme bénévole au Centre régional d'archives de Lanaudière
(1998-2000)

Et Pierre Carle



Dédié à Danielle Lacroix, directrice générale du Collège de l'Assomption
lors du lancement du livre *Le Temps des fêtes dans Lanaudière*
au Théâtre Hector-Charland en décembre 2010.

Introduction

Il existe au Collège de l'Assomption une tradition artistique très marquée depuis sa fondation en 1833 jusqu'à nos jours. Souvent, les gens sont portés à ignorer cet état de fait. Nous voudrions au cours de cet exposé non pas donner un historique complet, mais du moins quelques bribes d'histoire et de faits qui concourent à prouver cet avancé.

Le domaine des arts et de la culture est très vaste. Nous nous limiterons dans ce travail à vous donner certains renseignements sur trois points principalement : le théâtre, la musique et enfin les beaux-arts (peinture, sculpture, etc.)

Théâtre

La tradition théâtrale est probablement la plus forte depuis le début jusqu'à nos jours, car il nous a semblé d'après des documents que nous avons fouillés qu'elle n'a jamais eu de répit. En effet, nous voyons dans Anastase Forget² un historique intitulé « Les séances » dans lequel l'auteur nous dit que même à la fin de la première année scolaire les élèves représentèrent une charmante petite pièce.

Chaque année, les directeurs du collège organisèrent des soirées dramatiques. Il fallait transformer la salle de récréation en théâtre ce qui n'était pas un mince travail.

Nous ne verrons l'inauguration de la salle académique qu'en 1883, c'est-à-dire 50 ans après la fondation du collège. Il faut noter qu'à cette époque cette construction était l'une des plus belles salles de théâtre de tout le Québec. Le Collège de l'Assomption devait être fier de s'enorgueillir d'un tel édifice. C'est encore dans cette même salle qu'à tous les ans on joue les pièces de classe et les grandes pièces de fin d'année jusqu'à sa destruction par le feu en 1984.

À partir d'avril à la fin de juin de chaque année, on peut en effet assister régulièrement à 1 ou 2 pièces de théâtre par semaine. Il faut dire que le Collège a toujours eu des éducateurs qui s'intéressent admirablement au théâtre et qu'ils font valoir leurs talents auprès de leurs élèves.

Un des dignes émules des dernières années fut sans contredit l'abbé René Charbonneau qui fut doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Montréal. L'abbé Charbonneau s'est dépensé sans

² *Histoire du Collège de l'Assomption* (1833 – un siècle – 1933) publié au Devoir en 1933. Voir pages 201-203. Voir aussi : Dansereau, Arthur, *Annales historiques du Collège de l'Assomption depuis sa fondation*. Montréal, Typographie Eusèbe Sénécal, Rue St-Vincent, 4, 1864. Voir pages 21-23.

compter pour la promotion du théâtre et il a laissé à son Alma mater une riche collection de pièces de théâtre et de documents se rapportant à l'histoire du théâtre. Nous avons publié une bibliographie sur le sujet.³

Cette collection comprend quelques milliers de volumes que nous avons en dépôt à la bibliothèque et que les chercheurs peuvent consulter. Le Collège fait aussi régulièrement venir de l'extérieur des troupes de théâtre; de plus, les étudiants vont assister chaque année à 4 ou 5 pièces au Théâtre du Gesù à Montréal (Théâtre du Nouveau Monde).

Plusieurs élèves ayant pris le goût du théâtre ici même devinrent artistes professionnels ; pour n'en nommer qu'un, Hector Charland notre premier interprète de Séraphin Poudrier d'Henri Grignon.

Nous voudrions aussi souligner que plusieurs pièces de théâtre furent créées ici même par des professeurs du Collège; elles existent en manuscrit aux archives et l'on ne saura faire l'histoire du théâtre au Québec sans les répertorier.⁴

Pour terminer notre exposé sur le théâtre, nous voudrions citer un exemple qui nous donne une idée de l'ampleur que pouvait prendre le théâtre à certaines époques. Ainsi le 19 janvier 1865, une pièce composée par un professeur l'abbé Camille Caisse intitulée *Archibald Cameron of Locheil ou Un épisode de la guerre de sept ans au Canada* est jouée en présence de dignitaires. Cette pièce est en effet tirée du roman *Les Anciens Canadiens* écrit par Philippe

³ *Fonds Charbonneau : collection de pièces de théâtre*. L'Assomption, Collège de l'Assomption, Bibliothèque, 1971. Par Réjean Olivier. ii, 97 pages.

⁴ Voir entre autres *Bibliographie des œuvres des Anciens du Collège de l'Assomption*, compilée par Réjean Olivier. L'Assomption, Collège de l'Assomption, Bibliothèque, 1967. 52 pages. Ce document répertorie quelques pièces de théâtre manuscrites (5) conservées aux archives.

Aubert de Gaspé. Une seconde représentation est donnée le 11 juillet sous le patronage de ce dernier. C'est un hommage à l'auteur qui à la fin de sa vie si remplie a voulu se déplacer pour aller encourager des jeunes dans leurs expressions dramatiques.⁵

⁵ *Le 19 janvier 1865 au Collège de l'Assomption*. Montréal, Eusèbe Sénécal, Imprimeur-Éditeur, Rue St-Vincent, n° 4, 1865. 65 pages; *Biographie et oraison funèbre de Révd. M. F. Labelle et autres documents relatifs à sa mémoire, ainsi qu'à la visite de Philippe Aubert de Gaspé, Écr., au Collège de l'Assomption, suivis d'une lettre de Mgr. De Montréal et d'un bref du souverain pontife*. Montréal, Imprimerie de La Minerve, N° 16, rue St-Vincent, 1865. 85 pages.

Musique

Disons quelques mots sur le chant liturgique : le plain-chant ou chant liturgique est un complément de l'enseignement religieux. De tout temps, il fut très estimé. Dès 1837, on sait que monsieur Édouard Labelle l'enseigne aux écoliers. En effet, jusqu'en 1931, les élèves du Collège fréquentaient l'église paroissiale et ils faisaient régulièrement les frais du chant. La musique vocale eut aussi ses adeptes : pour n'en citer que quelques-uns, Siméon Pelletier et François-Xavier Tousignant, basses, Siméon Charron, ténor; puis Urgel Archambault et Émile Gour qui tous deux chantèrent au Metropolitan Opera de New York.

La musique instrumentale paraît aussi dès 1837. Ce fut certes une philharmonique rudimentaire. Les chroniques du temps précisent que « la fanfare, organisée et dirigée par M. Mesnard, se compose de quelques clarinettes et quelques fifres ». La même année, Pierre Martel inaugure à L'Assomption sa longue carrière de professeur de violon... Vers 1872, sous les soins du professeur Victor Delfosse, se constitue définitivement un corps de fanfare dont les traditions se perpétueront jusqu'à nous.

Nous nous en voudrions aussi de ne pas mentionner la mémoire de Gédéon Boucher, naturaliste et auteur de 2 volumes.⁶

Gédéon Boucher a à son crédit plusieurs compositions musicales originales que nous conservons dans les archives du Collège. Il avait pris le goût pour le beau chant chez les Moines de Saint-Benoît-du-Lac.

⁶ Voir *La Rumeur du Portage* du 15 mai 1974, page 15, l'article intitulé « Monsieur Gédéon Boucher, musicien compositeur, poète et naturaliste, un ancien professeur du Collège de l'Assomption qui a fait sa marque ».

Encore aujourd'hui, la musique est enseignée et il y a quelques années on pouvait entendre la fanfare du Collège dirigée par René Gaboury, alors directeur du module I au secondaire, laquelle fanfare était composée de professeurs et d'étudiants. Il a été remplacé par André Drouin qui a fait sa carrière musicale au Collège.

Enfin, disons que le service audiovisuel possède une collection de disques classiques et modernes qui fait depuis plusieurs années la joie des jeunes et des moins jeunes.⁷

⁷ *Discothèque*, compilée par Florent Beaulieu. Collège de l'Assomption, Bibliothèque, Service audiovisuel, 1968. 22, 2, 3, 3, 1, (1) pages.

Beaux-arts

Les beaux-arts, surtout la peinture, feront leur apparition plus tard. Il est certain qu'il y avait des cours de dessin dès le 19^e siècle, mais nous voyons apparaître un véritable studio d'art vers les années 1940 seulement. On peut lire dans *L'Essor*⁸ qu'en février 1940 une académie nommée Cercle des beaux-arts était fondée par Mgr Henri Langlois.

Véritable studio d'art, cette académie a formé maintes générations au beau à l'art. Nous pouvons citer quelques noms tels que l'abbé François Vallée, professeur au Collège, Jean-Paul Lebeau, ancien curé de Saint-Paul-l'Ermitte, Robert Lambert, ancien curé de Saint-Pierre Claver et Pierre Leduc qui par la suite deviendra professeur et responsable du studio.

Certes, selon Mgr Henri Langlois, il n'y avait pas tellement de place dans l'institution avant que ne soit bâtie l'aile de la résidence des prêtres, pour une salle d'exposition permanente, mais nous voyons dans les chroniques de *L'Essor* que certaines années on pouvait monter une exposition d'au moins 150 pièces.

L'histoire des beaux-arts si elle devait être faite devrait emprunter beaucoup à *L'Essor* qui a débuté en novembre 1941. Régulièrement, nous pouvons y lire des textes sur les arts. On y constate la ferveur artistique qui régnait au Collège. Citons seulement quelques articles :

- « L'Exposition de peinture et ses fruits », par Jacques-Yves Langlois. Avril 1942. On y raconte une visite à la Galerie des arts à Montréal.
- « Initiation artistique ». Juin 1943.
- « Peinture moderne, pour, contre » par Roland Jolicoeur. Février 1944.

⁸ Vol. 3, no 6, juin 1944, page 13.

- « Beaux-arts » par Henri-Paul Mandeville. Juin 1944.
 - « Coin artistique » par J.-Alfred Morin. Novembre 1944.
 - « Les Assomptions de la Vierge dans l'art » par J.-Alfred Morin. Décembre 1944.
 - « Artistes ou fumistes » par J.-Alfred Morin. Mai 1945.
 - « L'Art pour l'art » par Gilles Breton. Février 1946.
- Et nous pourrions continuer...

Mentionnons aussi que dans la nouvelle chapelle, les vitraux sont signés Max Ingrand, verrier français de renommée internationale et deux sculptures sur bois sont de Sylvia Daoust.

Plus près de nous, c'est-à-dire depuis que nous avons été nommé bibliothécaire au Collège de l'Assomption (mai 1965-), nous nous sommes efforcé personnellement de favoriser la libre expression artistique en organisant des expositions et en projetant des films d'art. Nous avons en effet fait visionner tous les films d'art produits par l'Office national du film du Canada et plusieurs films intéressants de l'Ambassade de France.

Comme il n'y a aucune galerie d'art ou salle d'exposition publique à L'Assomption ni dans Lanaudière, nous avons voulu par le biais de notre bibliothèque favoriser les expositions artistiques. Ainsi, le Musée d'art de Joliette a ouvert ses portes en 1976 seulement.

La bibliothèque étant ouverte plus de 50 heures par semaine avec des personnes attirées pour la surveillance, un éclairage adéquat le jour et le soir, des chaises et des tables utiles pour la consultation, des livres d'art à portée de main pour compléter la documentation, tout invitait ce lieu pour mettre en valeur l'art, notre collège et Lanaudière.

Nous avons à notre crédit plus de 25 expositions de 1965 à 1975 qui durèrent en moyenne 5 ou 6 semaines chacune, c'est-à-dire 2 ou 3 expositions par année. Avec les professeurs et les élèves, nous

avons déjà 1,300 visiteurs réguliers; on ajoute en plus les gens de la place et des alentours qui sont informés des expositions par les journaux locaux.

Quels critères nous guident dans le choix des exposants : il faut que l'artiste fasse quelque chose qui plaise et ensuite qu'il ait une production pour faire une exposition solo. Nous pouvons facilement exposer 35 à 40 tableaux.

À ce jour, nous avons eu 3 sortes d'artistes qui sont passés par notre « galerie » : des artistes reconnus (Frère Jérôme, Roland Giguère, etc.), des artistes de Lanaudière (Max Boucher, Wilfrid Corbeil, Marcel Ducharme, etc.) et des artistes de la place (Florent Beaulieu).

La liste des principales expositions ci-jointe nous donne idée générale. De plus, les articles des journaux publiés à l'occasion de chaque exposition lesquels on peut consulter au bureau du bibliothécaire nous donnent une idée de travail accompli. Avec l'encouragement des autorités en place – une mention spéciale pour l'appui reçu par Normand Therrien, directeur du collégial – nous voulons faire en notre possible pour initier au beau et donner à chacun un esprit critique devant une œuvre. Le goût, ça se forme! Pour le former, il faut l'habituer à être critique.

Le travail des professeurs d'art présentement en place – Soeur Cécile Coiteux au secondaire et Louise Tousignant au collégial – nous aide grandement dans cette intégration au milieu. Les vernissages attirent plusieurs personnes de l'extérieur et font une belle publicité pour le Collège de l'Assomption. En effet, nous recevons régulièrement à chaque vernissage de 60 à 150 personnes; et il faut dire aussi qu'à chaque exposition, ce sont souvent des personnes différentes.

Nous nous en voudrions aussi de ne pas mentionner le travail fait en parascolaire par des professeurs comme Louis Simard et Jean-Paul Provost qui ont organisé à la fin du premier semestre un beau vernissage et une exposition de céramique et de peinture faites par des élèves; souhaitons pour la fin de l'année scolaire et pour chaque semestre à venir d'autres expositions des œuvres des élèves et aussi si possible des professeurs. Nous manifestons aussi le désir que ces expositions des élèves et des professeurs du Collège au même titre que celles des artistes de l'extérieur demeurent à la bibliothèque pour quelques semaines au moins. Félicitations donc à ces innovateurs!

Enfin, nous nous permettons de souligner un projet qui pourrait favorablement contribuer à l'intégration du Collège au milieu : pourquoi n'y aurait-il pas l'an prochain une exposition collective des artistes de la région de L'Assomption – et nous ajouterions en 2006 de Lanaudière ? Pour terminer, disons que chaque artiste pourrait avoir 3 ou 4 œuvres choisies parmi sa production; ainsi avec une dizaine d'artistes, on pourrait monter une exposition intéressante. Chacun pourrait avoir sa liste d'invités, ce qui ferait un vernissage intéressant. Je me permets d'ici l'automne de contacter certaines personnes que je connais...⁹

⁹ Même si ce souhait n'a pas été réalisé, mentionnons l'ouvrage de consultation suivant qui recense une centaine d'artistes lanauois : *Dictionnaire biographique des créateurs de la région de Joliette*, par Réjean Olivier. Québec, Ministère des Affaires culturelles, Musée du Québec, Centre de documentation, 1975. 78 pages.

Conclusion

Pour terminer, disons qu'il existe réellement une vie artistique intense au Collège de l'Assomption depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Après avoir examiné 3 volets seulement, nous constatons qu'il se dégage nettement un courant en faveur de la création artistique et de sa propagation dans le milieu.

Souhaitons que le Collège continue dans cette direction et diversifie ses activités para pédagogiques, culturelles et artistiques. Ce sera une pierre de plus pour l'achèvement et l'évolution de tous et chacun dans notre milieu.

Réjean Olivier

Liste partielle des expositions d'art
à la bibliothèque du Collège de l'Assomption
de 1965 à 1975

- 1- Laurin, Ulric, automne 1965 (huiles)
- 2- Corbeil, Wilfrid, c.s.v., novembre 1966 (aquarelles, gouaches)
- 3- Bérard, Réjean, c.s.v., décembre 1966 (céramiques)
- 4- Boucher, Maximilien, c.s.v., janvier 1967 (peintures, sculptures)
- 5- Ducharme, Marcel, printemps 1967 (huiles)
- 6- Marcotte, Jean, mai 1969 (photographies)
- 7- Ayotte, Robert, idem
- 8- Descôteaux, Louise, janvier 1972 (gouaches)
- 9- Giguère, Roland (Éditions Erta), octobre 1973 (livres, éditions)
- 10- Miron, Gaston (Éditions de l'Hexagone), octobre 1973 (livres)
- 11- Diné, Roland, novembre – décembre 1973 (sculptures)
- 12- Royal, Fernand, automne 1971, 1972, 1973 (huiles)
- 13- Frère Jérôme, mars 1974 (huiles, acryliques, collages)
Exposition rétrospective, 1959-1973
- 14- McMurray-Beaulieu, Louise, avril 1974 (photographies)
- 15- Beaulieu, Florent, avril – mai 1974 (pastels)

- 16- De Blois, Jean-Marie, mai 1974 (acryliques)
- 17- Benny, Bernard, juin 1974 (acryliques)
- 18- Landry, Jean-Paul, octobre 1974 (huiles)
- 19- Fisette, Yolande, janvier – février 1975 (acryliques, crayons-feutres)
- 20- Beaulieu-Victor-Lévy (Éditions de l'Aurore), mars 1975 (livres, documents, manuscrits)
- 21- Ducharme, Marcel, avril 1975 (acryliques)
- 22- Archambault, Denys (D'Arch), mai 1975, dans le cadre des activités du Festival socioculturel de la région de Lanaudière (huiles) et ses 2 frères exposent aussi des photographies et des céramiques.
- 23- Monique et Gisèle Benoît, peintre animaliers, automne 1975 (huiles)

Entrée bibliographique de la première édition
telle qu'enregistrée à la Bibliothèque nationale du Canada :

Olivier, Réjean, 1938-
Collège de l'Assomption. Bibliothèque

*Théâtre, musique, beaux-arts ; traditions culturelles et artistiques au
Collège de L'Assomption, 1833-1974 / par Réjean Olivier*

L'Assomption [Québec] : Collège de l'Assomption, Bibliothèque, 1975.
9 feuillets ; 29 cm.

Tirage limité à 50 exemplaires.

Canadiana: 760045623

ISBN: Rel. mobile. Polycopié : gratuit.

CLASSIFICATION: Indice de classification, nbvLE3*

Dewey: 378.714/416

MATIÈRES: Collège de l'Assomption
Arts - L'Assomption, Québec



L'abbé Robert Laliberté, clarinettiste sous Gédéon Boucher et l'abbé Achille Lachapelle; il a remplacé l'abbé Wilfrid Laporte comme directeur de l'Harmonie du Collège de l'Assomption durant ses études philosophiques alors que ce dernier était parti étudier.

(109^e cours, 1941-1949)

Boulet, Fernand, 1926- .

La Petite histoire de l'Harmonie au Collège de l'Assomption de 1837 à 1983 / rédigé par Fernand Boulet. [L'Assomption] : [Collège de l'Assomption], [1983]. iv, 18, [30] f. : ill., fac-sim., notation musicale, portr.; 28 cm.

« Collège de l'Assomption, 150e. Amicale 14 mai 1983 ».

Édition limitée à 550 exemplaires numérotés et signés par l'auteur.



Jacques Cadieux, professeur de français
et animateur théâtral au collégial (1974-2003)

Étude sur la charge de travail des enseignants (e)s du niveau collégial du Collège de l'Assomption, par Jacques Cadieux (et coll.). L'Assomption, Collège de l'Assomption, Niveau collégial, 1983. vi, 103 f.; 28 cm.



L'abbé René Charbonneau, homme de théâtre
(99^e cours, 1931-1939)

Boulet, Fernand, 1926- .

Répertoire du théâtre au Collège de l'Assomption / Fernand Boulet ; édité par Réjean Olivier. L'Assomption : Collège de l'Assomption, Archives, 1987. xvi, 23 p., [31] p. de pl. : ill., fac-sim. ; 28 cm. Collection Chroniques historiques sur le Collège de l'Assomption ; no 5.
Comprend un index.



Anne Le Blanc, directrice du Centre régional d'archives de Lanaudière (1994-1998), Jean Chevrette, photographe et collectionneur, Normand Therrien, recteur du Collège de l'Assomption (1986-1997) et Réjean Olivier, bibliothécaire (Photo : 1997)

« Avec l'encouragement des autorités en place – une mention spéciale pour l'appui reçu par Normand Therrien, directeur du collégial... » (page 19 du présent document)

Téléchargé
dans les catalogues
des Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
en mars 2013